

Deux microprojets du FAR / PASR dans la commune rurale de Kwaya (Département de Magaria)

19 octobre 2011

Sur financement 2010 du Fonds d'Appui Régional, le hameau de Kassalé (ou Katsalé) a bénéficié de deux microprojets en 2011.

- ✓ *Appui à l'amélioration des conditions de mise en valeur des exploitations des maraîchers membres du groupement Hadin Kaye de Katsalé ;*
- ✓ *Augmentation de l'extraction d'huile d'arachide par le groupement féminin Sada Zumanta de Katsalé.*

Le premier microprojet (développement d'un système de production irrigué), dont le coût global est de **2.972.900 F.CFA**, doit améliorer les conditions de mise en valeur des exploitations maraîchères de 10 producteurs membres du groupement, sur un total de 21 membres que compte le groupement, depuis sa création en octobre 2009. Il est prévu l'acquisition de 10 forages, 10 motopompes, 2 appareils de traitement phytosanitaire, et de former les exploitants sur l'utilisation des nouveaux équipements.

Le second microprojet (amélioration de la productivité des activités de transformation), dont le coût global s'élève à **2.108.300 F.CFA**, doit permettre de renforcer les activités d'extraction d'huile d'arachide, traditionnellement réalisées par les femmes, afin d'augmenter leur rendement et accroître leur capacité de production et leurs revenus. Le groupement, créé en octobre 2009, compte 42 femmes. Il est prévu l'acquisition de deux décortiqueuses manuelles, deux bruloirs manuels, un moulin à graine motorisé, un local pour le moulin, deux presses à huile manuelles et une formation technique sur l'utilisation et l'entretien des matériels.

Présentation de la commune de Kwaya

La commune rurale de Kwaya couvre une superficie de 289 km². Elle compte 33 villages administratifs et tribus pour une population estimée en 2011 à 21.300 habitants. La taille moyenne des ménages de cette commune est de 8 à 10 personnes, ce qui donnerait environ 2.100 à 2.700 ménages.

Les budgets de la commune (arrondis)

Années	Prévisions	Taux de recouvrement	Budget réel (calcul)	Taux d'investissement
2009	20.167.833	33%	6.700.000	13% soit 846.000 F
2010	20.923.465	31%	6.400.000	1,5% soit 90.000 F
2011	23.673.190	-		-

Source : Commune de Kwaya (Receveur) / Tableau donné dans le PDC - La part des investissements est très faible, elle est de 13% et de 1,5% des montants recouverts contre 45% attendus.

A titre de comparaison, l'investissement pour ces deux microprojets se monte à environ 4,4 millions de F.CFA (équipements, infrastructures et formations).

Les activités économiques reposent principalement sur l'agriculture, l'élevage et ... l'exode.

Les « exodants » sont majoritairement des agriculteurs et le phénomène toucherait environ 60% des « bras valides ». Les motifs du départ sont essentiellement d'ordre économique. Ainsi, l'exode dans la zone devient de plus en plus un phénomène permanent.

L'élevage constitue la seconde activité principale après l'agriculture. Il tire son importance de sa contribution à l'économie des ménages. Il est pratiqué par presque tous les habitants (embouche et parage), et constitue aussi une source de fumure organique pour palier à la baisse de fertilité des sols et aux coûts élevés des engrais minéraux.

Cette activité existe sous deux types :

- un élevage d'embouche chez les Haoussa ;
- un élevage de parage chez les Peulhs.

Les pâturages

On peut noter la présence de trois aires de pâturages dans la commune. Ces aires de pâturage sont dégradées et rétrécies, à cause du surpâturage occasionné par un nombre d'animaux important et par leur colonisation par une espèce envahissante et non appréciée : le *Sida cordifolia*.

Il existe deux grands couloirs de passage pour les transhumants venant du Nord et des petits couloirs à l'intérieur de la commune, servant de chemins pour atteindre, soit des points d'eau, soit les aires de pâturages.

La présence des aires de pâturage et des couloirs de passage réduit les conflits entre agriculteurs et éleveurs même si leur état laisse à désirer. Mais globalement, il existe un problème de pâturage dans la zone même si le pâturage aérien est de plus en plus utilisé dans la commune.

Le Plan de développement communal (PDC) 2011-2014 de Kwaya prévoit une activité pour améliorer les aires de pâturages sur 2 ha : *Lutte contre les espèces non appréciées et ensemencement des aires (montant prévu 100.000 F.CFA)*.

Les informations sont globalement insuffisantes : surface des aires non connues, mode de délimitation, mode de gestion, etc. Ce type d'activité correspond parfaitement aux possibilités offertes par le financement de la « facilité commune » du FAR/PASR.

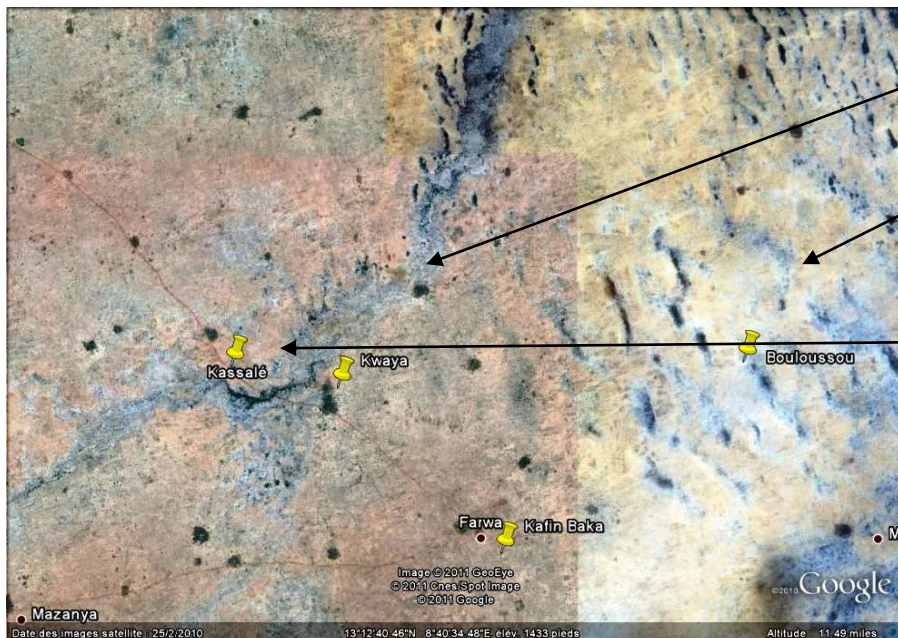
Idem pour l'action « Elargissement, délimitation et balisage des couloirs de passage » prévue sur 25 km et un montant de 5.000.000 F.CFA dans le PDC de la commune.

L'agriculture repose toujours sur les cultures pluviales : Elle se pratique sur des petits lopins de terre, très appauvris car la pression démographique (73 habitants / km²) est tellement forte que les jachères ne sont plus possibles. Les cultures pratiquées vont du mil au sorgho en passant par le niébé, l'arachide, voandzou, sésame et oseille. La production agricole de la commune n'arrive pas à couvrir les besoins des populations.

La gestion foncière

Malgré l'installation des institutions communales, la gestion de l'espace appartient à la tradition. Cela s'explique surtout par le fait que les membres de la COFOCOM (la commission foncière communale) ne sont pas formés et manquent de matériels de travail et les COFOB (commission foncière de base) ne sont pas mises en place dans les villages.

La vallée : Il existe une vallée qui traverse la commune. La culture du sorgho est pratiquée sur cette vallée en période hivernale et la canne à sucre, l'oignon, le chou, etc., sont produits en contre saison. La nappe est peu profonde (6 à 7 m dans le PDC mais beaucoup moins à certains endroits) et l'on compte 24 puits maraîchers utilisés pour le maraichage et autres utilisations. C'est dans cette vallée que les forages réalisés dans le cadre du microprojet sont localisés.



Le territoire de la commune de Kwaya traversée par la vallée. L'eau se trouve à une faible profondeur.

La partie Est de la commune est occupée par des dunes.

Le hameau de Kassalé où est localisé le MP irrigation.

Il existe une autre ressource non moins importante ; la production du miel par la pratique de l'apiculture dans certains villages de la commune.

Les cultures de contre saison : Ce type d'agriculture est considéré comme « pas développé » dans la présentation du PDC de la commune. Les sites sont localisés au niveau de la vallée et de plusieurs mares.

Tableau N° 5 : Situation du maraîchage

Zones	Noms des sites	Superficie cultivable	Superficie cultivée	Nombre d'exploitants	Nombre de puits
Kwaya	Kwaya	400	200	250	24
Kafin Baka	Malaou	250	150	210	0
Jajayé Douna	Mai- Tagoulla	150	75	100	0
Total		800	425	560	24

Source : DDDA Magaria

Les chiffres donnés dans le PDC semblent indiquer une situation différente. Il y aurait 560 exploitants, soit 20 à 25% des ménages qui pratiqueraient le maraîchage avec une surface moyenne de 7.500 m², ce qui est TRES important (?).

Seul le site de Kwaya a bénéficié de puits maraichers (24 au total) même si actuellement ces puits sont ensablés et affaîssés ; la mise en valeur de la superficie cultivable des sites n'étant pas effective et le manque d'appui aux maraichers freinent la production.

Le site maraîcher du village de Kassalé a une superficie estimée à environ 75 ha et présente une potentialité en ressources en eau très importante. Cette ressource est à fleur du sol ou à une profondeur ne dépassant pas 1 à 6 m suivant les endroits. Ce site est une portion de la grande vallée de Kwaya très réputée dans les cultures de décrue et les produits de maraîchage ; et ce, grâce à l'écoulement des eaux pluviales. Les membres du groupement disposent chacun d'une ou plusieurs exploitations sur le site.



Les jardins de Kassalé (parcelle du Président du groupement, dans la vallée de Kwaya, en exploitation traditionnelle : puisard avec l'eau à moins d'1 mètre **au mois ... d'avril**, exhaure manuelle.



Le PDC a prévu le fonçage de 30 « puits maraîchers » et leur équipement en motopompes pour la période 2011 – 2014 pour un montant unitaire de 1.000.000 F.CFA, soit 30 millions au total. Il n'y a pas de précisions sur ces « puits » : type de construction, pour combien de producteurs, etc.

L'investissement réalisé par le groupement sur financement du FAR est revenu à 78.000 F par forage et 130.000 F par motopompe, soit un total de 208.000 F.CFA par exploitation (250.000 F environ en prenant en compte les coûts des prestations de contrôle et suivi des travaux).

Sur cette base, le montant prévu dans le PDC pourrait permettre d'équiper 120 producteurs, soit 20% du nombre théorique déclaré d'exploitants maraîchers sur toute la commune.

Il sera intéressant, en fin de campagne, que la CRA et la Commune réalisent un bilan comparatif des options « puits maraîchers » et « forages ».

Dans le document du microprojet, il est également signalé que les difficultés de travailler à la main découragent les jeunes qui abandonnent l'agriculture au profit de l'exode. L'amélioration des systèmes de production irriguée peut être un facteur d'intégration des jeunes et d'obtention de revenus significatifs. C'est à suivre par la CRA.

Les femmes et les activités de transformation des produits agricoles

Que cela soit dans le document de « diagnostic participatif », qui a servi à l'élaboration du PDC, ou dans le document du PDC lui-même, il n'existe que très peu d'informations sur les activités économiques des femmes. La transformation de l'arachide en huile, pratiquée par un grand nombre de femmes dans la commune, n'est pas mentionnée. Il n'est question de développer les « AGR », les activités génératrices de revenus.

Cependant, le tableau de financement du PDC prévoit des équipements, à priori, destinés à la transformation de l'arachide.

Il est prévu dans le plan de financement du PDC : 40 bruleurs à 10.000 F.CFA l'unité, 40 presses à 20.000 F.CFA l'unité et 10 décortiqueuses à 50.000 F.CFA l'unité (mais il est mentionné 40 dans le plan d'action pour 4 ans). Le total représente 1,7 millions de F.CFA.



Suite à son appel d'offre pour l'acquisition de ses équipements, le GF **Sada Zumanta de Katsalé** a payé 35.000 F pour un bruleur, 40.000 F pour une presse et 85.000 F pour une décortiqueuse (équipement de bonne fabrication), soit 320.000 F pour un lot de deux machines de chaque.

Le GF devant le tout nouveau local abritant le moulin pour écraser l'arachide et... les céréales.

Globalement, le PDC a sous estimé les coûts des matériels pour ces équipements de transformation.

Ces deux MP cadrent parfaitement avec les orientations et les activités prévues dans le PDC de la commune de Kwaya. Leur mise en place devrait même permettre à la commune d'adapter et actualiser les activités et actions prévues dans son PDC. C'est également tout l'intérêt de la participation des autorités communales dans le suivi des MP. Il ne s'agit pas d'un simple contrôle de ces autorités, mais de tirer de ces expériences des enseignements utilisables à une plus large échelle.